

Atelier : Partager la connaissance du patrimoine

Atelier animé par :

Thomas Charenton, chef du service Inventaire et Patrimoine, Région Bourgogne-Franche-Comté

Aurélie Lallement, chargée de valorisation et de recherche, Région Bourgogne-Franche-Comté

L'Inventaire permet de mieux connaître et de mettre en valeur le patrimoine régional. Comment en faire un outil qui soit davantage au service des territoires ? Comment aider les territoires à développer la connaissance de leur patrimoine ? Comment mieux utiliser la connaissance patrimoniale déjà existante chez les différents partenaires ?





L'atelier avait pour objectif de mieux faire connaître le rôle de la Région dans la filière patrimoine en mesurant le niveau de connaissance de sa compétence obligatoire dans l'inventaire du patrimoine culturel auprès des partenaires, et tenter plus généralement de définir à quel endroit de la chaîne patrimoniale le rôle de la connaissance est attendu par les acteurs du patrimoine.

Au-delà, il était conçu pour faire le tour d'horizon de la typologie des attentes en matière de connaissance du patrimoine que peuvent exprimer acteurs de la filière, que ce soit en termes de thématiques à étudier ou d'accompagnement méthodologique ou scientifique.

Il pouvait aussi contribuer à déterminer qui sont les acteurs ayant vocation à participer à l'acquisition de la connaissance sur le patrimoine, dans un contexte marqué par l'annonce du vice-président d'une nouvelle politique de partenariats d'inventaire destiné à permettre la co-construction de la recherche sur le patrimoine, entre Région et territoires.

Les participants, répartis en quatre groupes (composés de 2 à 7 personnes), ont été invités à réfléchir à quatre grandes questions, formulées de manière simple (45 mn en tout) :

- Pourquoi ? : A quoi peut servir la connaissance accumulée sur le patrimoine ?
- Quoi ? : Connaître le Patrimoine, mais quel patrimoine ?
- Comment ? : Comment faire en sorte que la connaissance soit utilisable par tous ?
- Qui ? : Quels acteurs impliquer dans une démarche de connaissance ?
- Une phase de restitution collective a eu lieu ensuite (45 mn)

DÉROULEMENT DE L'ATELIER

Dès les premiers échanges, les discussions ont rapidement dépassé le cadre des questions initiales pour aborder des thématiques connexes, telles que les **aides à la préservation du patrimoine** ou les **limites de sa définition**. Une réflexion particulière a émergé autour de la question « **Quoi ?** », portant sur la pertinence d'adopter une réponse strictement alignée sur les objectifs du service Inventaire ou d'envisager une approche plus générale. Le consensus s'est orienté vers une **définition large et inclusive du patrimoine**, intégrant des dimensions variées au-delà du cadre institutionnel.

Chaque groupe a adopté une méthode de travail différente : certains ont préféré discuter avant de rédiger leurs idées sur des post-it, d'autres ont écrit spontanément avant d'échanger. Lorsqu'Aurélie Lallement était présente, certains groupes ont pris le temps de se présenter mutuellement, favorisant ainsi une meilleure dynamique collective.

Les discussions ont duré environ 45 minutes, certains groupes ayant terminé plus rapidement (environ 30 minutes).



SYNTHÈSE DES RÉPONSES : POURQUOI ? A QUOI PEUT SERVIR LA CONNAISSANCE ACCUMULÉE SUR LE PATRIMOINE ?



L'objectif de cette question était de mesurer la place accordée au travail d'étude et de connaissance du patrimoine dans les projets patrimoniaux pour, en creux, mieux cibler les besoins et les directions dans lesquelles lancer des études afin de venir en appui à ces projets.

Les réponses des différents groupes ont été globalement convergentes avec une insistance toute particulière sur l'impact social du patrimoine comme facteur de lien.

- Enjeux de transmission, de lien intergénérationnel, d'appropriation citoyenne, de création de lien social et d'inclusion
- Enjeux d'aide à la restauration et à l'entretien
- Enjeux de valorisation dans un objectif notamment touristique, enjeux éducatifs et universitaires
- Enjeux d'utilisation dans un projet stratégique plus vaste (PSC de musée notamment)

Le questionnement précis sur l'usage de la connaissance du patrimoine, et par conséquent sur ce qui pourrait motiver un travail de recherche sur le patrimoine est parfois passé au second plan face à des réponses plus larges qui correspondent au rôle et à l'intérêt du patrimoine en général. Le rôle de la connaissance comme préalable au développement d'un projet de mise en valeur ou de restauration a été mise en avant, mais de manière plus marginale.

SYNTHÈSE DES RÉPONSES : QUOI ? CONNAÎTRE LE PATRIMOINE, MAIS QUEL PATRIMOINE ?

A l'heure d'une extension de la notion de patrimoine, et d'une diversification des champs couverts par cette notion, la question avait pour objectif de recueillir l'expression des participants sur les typologies de patrimoine qui nécessiteraient d'être davantage étudiées.

Les réponses fournies ont été vastes et englobantes, mues par un souci d'exhaustivité afin de citer l'ensemble de ce qui peut faire patrimoine, au-delà de ce qui fait évidence, comme le patrimoine religieux et monumental en général. On peut mettre en avant des éléments convergents :

- Le patrimoine vernaculaire, qu'il soit bâti (lavoirs, petits édifices ruraux) ou mobilier (patrimoine ethnologique, « patrimoine 1900 », artisanal, du quotidien...) en lien avec un intérêt accordé au patrimoine immatériel, oralité, savoir-faire, musique populaire...
- Plusieurs mentions du paysage conçu comme croisement entre patrimoine culturel et patrimoine naturel
- De façon plus sporadique d'autres domaines ont été abordés :
- Patrimoine de certains secteurs d'activité : militaire, universitaire, industriel, gastronomique
- Patrimoine mémoriel

Les réponses ont davantage tourné autour d'un recensement de tout ce qui peut faire patrimoine, voire d'une définition du patrimoine en général que d'un ciblage particulier de ce qui nécessiterait précisément d'être étudié.



SYNTHÈSE DES RÉPONSES : COMMENT ? COMMENT FAIRE EN SORTE QUE LA CONNAISSANCE SOIT UTILISABLE PAR TOUS ?



La question posée, qui correspondait à une réflexion sur la meilleure méthode de construction de la connaissance pour garantir son partage et son interopérabilité, plutôt dans une logique professionnelle, n'a pas été appréhendée de cette façon par les participants, qui ont avant tout mis en avant des éléments liés à la diffusion et à la sensibilisation, plutôt à destination du public.

Les différentes formes de médiation ont fait l'objet de réflexion de la part des participants :

- Actions de médiation humaine : Journées du patrimoine, visites guidées, conférences, actions éducatives en milieu scolaire, travail sur les différents publics
- Production de supports de médiation : visites virtuelles, restitution...
- Actions de communication : réseaux sociaux, presse

Un certain nombre de réponses ont cependant traité de la manière de gérer la donnée, dans le sens attendu de la question posée :

- Diffusion des données : bases de données, mutualisation des données...
- Construction des données : éviter les doublons, faire un panorama de la donnée existante
- Réflexion sur le statut des données : traçabilité, statut juridique, niveau de véracité

Un dernier ensemble de remarques faisait le lien avec la question suivante, autour de la question des acteurs concernés :

- Nécessité de créer des partenariats
- Mobilisation des connaisseurs, engagement des bénévoles

SYNTHÈSE DES RÉPONSES : QUI ? QUELS ACTEURS IMPLIQUER DANS UNE DÉMARCHE DE CONNAISSANCE ?

L'objectif de la question posée correspondait à un besoin d'identification d'acteurs ou de territoires intéressés par une démarche d'acquisition de la connaissance, avec lesquels le travail d'inventaire pourrait se développer dans une logique de partenariats.

Les participants ont procédé à un tour d'horizon des acteurs potentiellement concernés :

- Acteurs institutionnels : Musées, professionnels du patrimoine, service Inventaire, DRAC
- Représentants des territoires : Collectivités, PNR, élus en général
- Représentants de la société civile : associations, habitants, entreprises et personnes privées possédant des archives, organes de presse
- Monde universitaire, organismes de recherche
- Opérateurs spécialisés en attractivité ou en aménagement : offices de tourisme, urbaniste

L'importance d'une vision à long terme a été soulignée à plusieurs reprises de même qu'un nécessaire suivi et contrôle de la qualité de l'information collectée.



Atelier : Partager la connaissance du patrimoine



Les animateurs de l'atelier ont retenu :

L'atelier a mis en évidence la diversité des façons d'identifier le patrimoine ainsi que la multiplicité des enjeux perçus par les acteurs locaux.

Les échanges ont également révélé un enjeu de meilleure visibilité pour le service Inventaire et Patrimoine et pour ses missions, et un engouement manifeste des participants pour la valorisation du patrimoine local.